

## Comme on voit sur la branche...

RONSARD  
Second livre des Amours  
(1578)

Ronsard reprend ici le thème de la femme et de la rose. Ce sonnet, qui n'échappe pas à la préciosité, exprime avec simplicité l'émotion voilée, mais sincère, du poète.

Comme on voit sur la branche au mois de may la rose,  
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,  
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose ;

1. Dans ses pétales.

2. Le verbe a pour sujet « la grâce » et « l'amour ».

3. Embaumant.

4. Ouverte.

5. Il s'agit de Marie, mais les poèmes « Sur la mort de Marie » contaminent le souvenir de « Marie l'Angevine » et celui de Marie de Clèves, pleurée par Henri III.

5 La grace dans sa feuille<sup>1</sup>, et l'amour se repose<sup>2</sup>,  
Embasment<sup>3</sup> les jardins et les arbres d'odeur ;  
Mais batue ou de pluie, ou d'excessive ardeur,  
Languissante elle meurt, feuille à feuille declose<sup>4</sup>.

10 Ainsi en ta première et jeune nouveauté,  
Quand la Terre et le Ciel honoraient ta beauté,  
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes<sup>5</sup>.

Pour obseques reçois mes larmes et mes pleurs,  
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
Afin que vif et mort ton corps ne soit que roses.

RONSARD, *Second livre des Amours*,  
« Sur la mort de Marie », 4 (1578)

## Quand vous serez bien vieille...

RONSARD  
Sonnets pour Hélène  
(1578)

Ce texte très classique révèle clairement la hiérarchie des valeurs qu'instaure le « prince des poètes » de la Pléiade. Derrière le masque de la courtoisie ou des raffinements pétrarquistes transparait la vraie nature de l'amour ; c'est une épreuve de force où le poète l'emporte grâce à son génie. Le vieil amant, nous dit Ronsard, a encore ses vers pour séduire...

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz chantant mes vers, en vous émerveillant :  
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle. »

1. Variante de 1584 : « de mon nom ».

2. Se rapporte à Ronsard.

3. Dont la louange est immortelle.

4. Un bois de myrtes accueillait aux Enfers les amoureux célèbres.

5. Profite des jours présents ; le *carpe diem* est le lieu commun de la morale épiciurienne.

5 Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui au bruit de Ronsard<sup>1</sup> ne s'aïlle réveillant,  
Bénissant<sup>2</sup> votre nom de louange immortelle<sup>3</sup>.

10 Je serai sous la terre, et fantôme sans os  
Par les ombres myrteux<sup>4</sup> je prendrai mon repos ;  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain<sup>5</sup> :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

RONSARD, *Sonnets pour Hélène*, II, 24 -